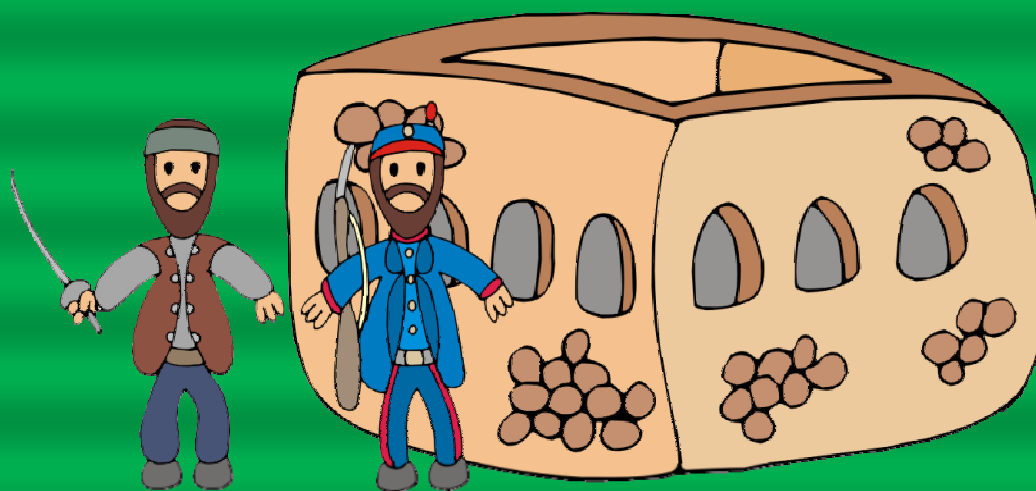


ASSAUT DU FORT DE NOËL



fuertedenavidad
Cartagena

ASSAUT AU FORT DE NOËL



fuertedenavidad
Cartagena

☞ SOMMAIRE ☞

1. AVANT LA VISITE DU CHATEAU

- a. MANUEL DU PROFESSEUR
- b. PRESENTATION POWER POINT

2. APRÈS LA VISITE

- a. MANUEL DE L'ÉLÈVE DE PRIMAIRE ET SECONDAIRE

ASSAUT DU FORT DE NOËL

CAHIER DE L'ENSEIGNANT



fuertedenavidad
Cartagena

🌀 OBJECTIFS 🌀

1. Situer le Fort de Noël dans son environnement.
2. Connaître l'histoire du Fort de Noël
3. Découvrir la fonction défensive des batteries militaires de Carthagène, ainsi que du Fort de Noël.
4. Reconnaître et situer les différentes zones du fort.
5. Comprendre le mode de vie des militaires qui travaillaient dans le Fort de Noël.
6. Connaître et apprendre le vocabulaire en rapport avec les batteries militaires.
7. Apprécier et valoriser l'environnement culturel et naturel de la ville de Carthagène.

🌀 CONTENUS 🌀

CONCEPTUEL

- Cartes et plans.
- Vocabulaire concernant les batteries militaires.
- Fonctionnement des batteries militaires.
- Zones du Fort de Noël.

PROCÉDURAL

- Repérage du Fort de Noël sur un plan ou une carte.
- Prise de connaissance des aspects généraux de l'histoire du Fort de Noël.
- Repérage des différentes zones du Fort de Noël sur un plan.

COMPORTEMENTAL

- Appréciation et valorisation de l'environnement culturel et naturel de la ville de Carthagène.
- Empathie avec le mode de vie des militaires de cette époque.

❧ CRITÈRES D'ÉVALUATION ❧

1. Se sert des cartes et des plans correctement.
2. Connaît le vocabulaire concernant les batteries militaires.
3. Comprend le fonctionnement des batteries militaires.
4. Connaît et situe les différentes zones du Fort de Noël.
5. Situe le Fort de Noël sur un plan ou une carte.
6. Connaît les aspects généraux de l'histoire du Fort de Noël.
7. Connaît et a de l'empathie avec les modes de vie des militaires de cette époque.
8. Apprécie et valorise l'environnement culturel et naturel de la ville de Carthagène.

❧ INTERDISCIPLINARITÉ ❧

Si on entend par interdisciplinarité le processus méthodologique dynamique permettant d'aborder l'objet de l'étude dans son intégralité, au travers de toutes les matières éducatives possibles, nous pouvons considérer que, dans le cadre du milieu scolaire et pour toute étape éducative, cycle et niveau, cette activité est de caractère interdisciplinaire.

Par le biais de ces activités, nous, les enseignants, pouvons donc travailler sur différentes matières éducatives telles que:

La Langue. Grâce à tout le vocabulaire que l'on peut apprendre.

Les Mathématiques. Avec le travail sur le recueil d'information, repérage sur les plans, etc.

La Connaissance de l'Environnement. À travers l'histoire du Fort de Noël, son fonctionnement, l'étude des modes de vie de cette époque, etc.

L'Anglais. Grâce aux explications audio multilingues situées dans le fort.

L'Éducation artistique. Moyennant des éventuelles réalisations plastiques sur le Fort de Noël et son environnement.

L'Éducation physique. Au travers de gymkhanas et d'activités physiques en dehors et à l'intérieur du Fort de Noël.

D'un point de vue interdisciplinaire, le fait de développer cette activité avec nos élèves permettra l'intercommunication et l'enrichissement mutuel entre eux, les différentes matières et les enseignants de ces dernières.

🌀 SUGGESTIONS DIDACTIQUES INTERDISCIPLINAIRES 🌀

L'Éducation physique

Randonnées, marche à pied,...

Éducation artistique

Maquette réalisée avec des boîtes à chaussures, dessiner au crayon le drapeau, l'uniforme du XIXe siècle, un canon, éléments architecturaux tels que: arcs, canonnières, escaliers en colimaçon, etc.

Mathématiques

Mesurer avec la paume de la main un canon, avec des pas une pièce et dessiner le plan à l'échelle. Calculer la surface des différentes figures géométriques de la porte d'entrée, etc.

Technologie

Puissance du canon, boulets, etc. Vitesse de recul du canon, anneaux, fusil à baïonnette, etc.

Langue

Atelier littéraire, nouveau vocabulaire en rapport avec la vie dans une caserne et pièce de théâtre avec des pirates et des soldats, etc.

Musique

Écouter les musiques des marches militaires les plus significatives, repérer le son du clairon, etc.

Éducation pour la santé

Tous les éléments agissant sur la santé en rapport avec la vie dans une caserne ou un fort, à des périodes et situations différentes du Fort de Noël.

Sciences Naturelles

Identifier les plantes de la zone, les animaux, etc. Reconnaître les ressources naturelles pour la survie de la zone.

↻ À PROPOS DES FORTIFICATIONS CÔTIÈRES DE CARTHAGÈNE ET LE FORT DE NOËL ↻

I. LES FORTIFICATIONS DE CARTHAGÈNE. BRÈVE HISTOIRE DE CARTHAGÈNE ET DE SES SYSTÈMES DE FORTIFICATION

Le port de Carthagène est une grande baie entourée de montagnes, ce qui lui permet d'être un excellent refuge pour se protéger des vents violents et des orages. On y accède au travers d'un étroit boucau.

Carthagène et son port sont devenus un site stratégique et économique très apprécié et convoité depuis l'Antiquité. C'est pour cette raison que cette ville a accueilli de nombreux peuples et civilisations qui l'ont contrôlée et possédée: Carthaginois, Romains, Byzantins, Wisigoths, Musulmans, Castillans, Anglais, etc. Afin de prévenir, lutter et vaincre les offensives et invasions des ennemis, des tours, remparts et fortifications ont été construits à des emplacements stratégiques.

Au fil de l'histoire, les changements de la science et de la technologie militaire ont contribué à l'évolution des constructions de défense tout en s'adaptant à de nouvelles exigences telles que: l'utilisation de la poudre, le blindage des bateaux, des canons plus précis et puissants, le développement de l'aviation, etc.

Nous avons d'excellents exemples de ces fortifications à Carthagène-même et le long de sa côte: la *Muralla Púnica* (Muraille Punique), le *Castillo de la Concepción* (Château de la Conception), la *Torre de Santa Elena* (Tour de Sainte Hélène) dans le village de *La Azohía*, la *Muralla de Carlos III* (Muraille Charles III), les châteaux de la *Atalaya*, *Galeras* et de *los Moros*, le *Fuerte de Navidad* (Fort de Noël), le *Castillo de San Julián* (Château de Saint Julien) ainsi que de nombreuses batteries côtières telles que *Castillitos* au *Cabo Tiñoso* (Cap Tinoso) ou *Cenizas* dans la localité de *Portmán*.

Vers la fin du XVII^e siècle, Carthagène est élue port d'hivernage des Galères espagnoles. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on armera de canons certains points stratégiques du boucau: *Trincabotijas* et *Santa Ana* (Sainte Anne), *Podadera* et *Navidad* (Noël).

En 1726, Carthagène devient la capitale du Département Maritime du Levant (de toute la côte méditerranéenne). On construit donc par la suite l'Arsenal, un grand *Astillero* (chantier naval), le *Parque de la Artillería* (Parc de l'Artillerie), des casernes et fortifications, l'Hôpital

Militaire, les Remparts, etc., le tout sera accompagné d'un déploiement défensif et d'armement sans précédents sur toute la côte.



Figs. 2 et 3 Torre de Santa Elena (La Azohía, XVI siècle) Castillo de La Atalaya (XVIII siècle)

Au XIXe siècle, durant la révolution industrielle et technologique, apparaissent les navires à vapeur, les premiers bateaux cuirassés et les canons à chargement par la bouche sont remplacés par des pièces plus puissantes à chargement par la culasse et rayées, rendant ainsi le tir plus rapide, précis et puissant. Le Fort de Noël, est conçu dans le cadre du « Plan de Défense de 1860 », également dénommé « Plan O'Donnell » et sa construction sera terminée vers la fin du siècle.

Au fil du temps, ces fortifications s'éloigneront plus de la ville et de son port. Durant les années 30 du siècle dernier on construira les spectaculaires batteries de *Castillitos* et de *las Cenizas*, équipées de pièces d'artillerie avec une portée pouvant atteindre 35 km.

Vers la fin du XXe siècle, les systèmes de fortification classiques étaient depuis longtemps obsolètes et décalés. C'est ainsi qu'en 1994, dans le cadre du « Plan Norte » (Plan Nord) de l'Armée, toutes les batteries côtières seront fermées et seules quelques unes d'entre elles conserveraient leurs pièces d'artillerie (*Castillitos* et *Las Cenizas*)

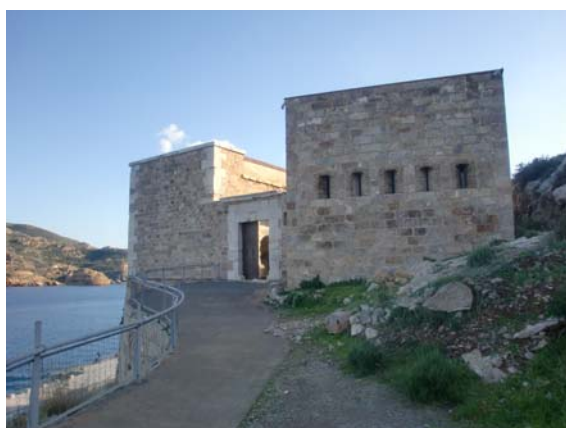


Fig. 4 Tir d'un canon de 381mm. (Essais de poudre, 1992)

2. LE FORT DE NOËL

À la fin du XVII^e siècle on installe sur une esplanade une batterie à découvert (à barbette) et, en 1860, on commence à y construire le Fort de Noël. En 1914, il est aménagé comme *batería de salvos* (batterie de salutations) et en 1941 il est finalement désarmé et abandonné.

Il s'agit d'un bâtiment construit en pierre (calcaire) et en brique massive. Il présente un plan coudé, qui s'adapte au versant de la montagne sur laquelle il repose. Il est composé de deux niveaux : le rez-de-chaussée, formé de 8 casemates communiquant entre elles et la terrasse, aménagée pour accueillir 9 pièces à barbette supplémentaires. Au total, Le Fort de Noël pourrait être armé de 17 pièces.



Figs. 5 et 6 Le Fort de Noël, plan et façade après les travaux de restauration.

Les casemates

Les huit casemates du Fort de Noël communiquent entre elles : La communication avec l'extérieur se fait par le biais d'embrasures, qui servaient de système d'aération pour faire dégager la fumée après chaque tir du canon. À l'intérieur, entre les casemates, il ya des niches dans lesquelles on rangeait les charges de poudres et les boulets.

Afin de protéger les casemates des projectiles, on remplissait leurs plafonds en voûte d'une épaisseur de terre de deux mètres. Ce système est connu comme *voûtes à l'épreuve*.

L'artillerie des casemates

Dans chaque casemate on installait un canon, monté sur un affût et un châssis giratoire; un système de poulies et bouts, les palans facilitaient le mouvement de la pièce sur son châssis, afin d'être chargée, pointée et tirée. Au sol on trouvait 2 arcs en pierre sur lesquels on fixait des rails en fer permettant ainsi le mouvement du canon. L'anneau fixé au plafond permettait également de relever le canon.



Fig. 7 Pièce d'artillerie à chargement par la bouche, XIXe siècle, de l'une des casemates du Fort de Noël

La pièce qui y est actuellement installée est un canon en fer, à chargement par la bouche et lisse du XIXe siècle.

L'effectif/servants d'un pièce d'artillerie au XIXe siècle

Jusqu'au début du XXe siècle, les hommes devaient faire d'énormes efforts pour repositionner l'arme après chaque tir, la charger, viser et garder une cadence de tir efficace. L'effectif était composé de:

- 1) El atacador ou esponjero (refouleur): servant qui manipulait le refouloir, un instrument en bois qui d'un côté permettait d'écouvillonner l'âme et de l'autre de tasser la poudre. D'abord on mouillait et on introduisait dans l'âme de la pièce la partie de l'instrument qui servait à nettoyer les débris de poudre et à éteindre d'éventuelles étincelles.

- 2) El cargador (chargeur): servant en charge d'introduire les gargousses et les projectiles.

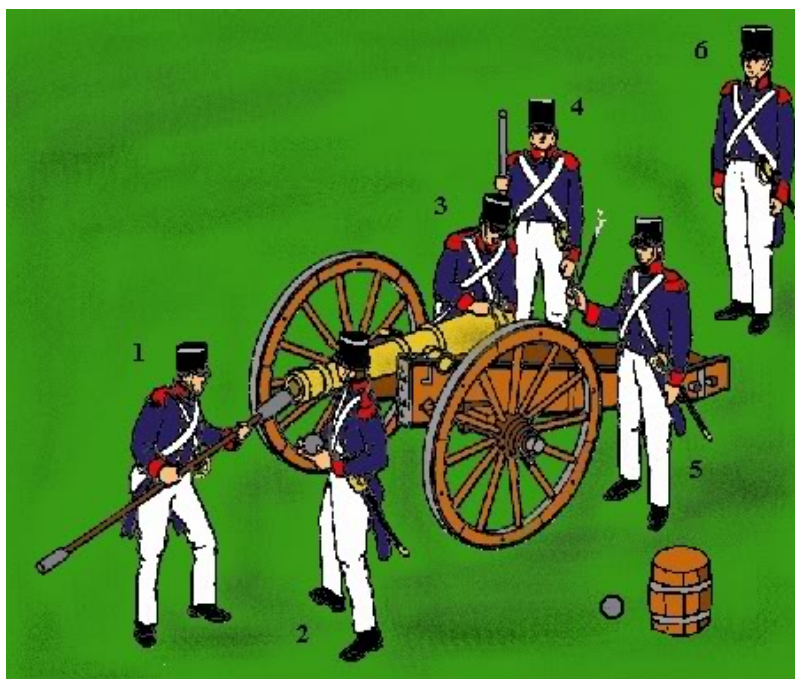


Fig. 8

Représentation des positions et fonctions des différents servants d'un canon de campagne du XIXe siècle.

- 3) El encargado del oído (dégorgeur): une fois la pièce chargée, il introduisait dans la lumière de la culasse un poinçon (dégorgeoir) perçant ainsi la gargousse; ensuite il plaçait l'étoupille (mèche) qui serait ensuite allumée par le tireur pour mettre le feu et tirer.
- 4) Los ayudantes (assistants): ils étaient au moins trois. Au travers de cordes, cales, leviers et poulies ils assuraient le pointage et l'élévation du canon. Après chaque tir, la force de recul était telle que le canon bougeait de sa position et il fallait donc le repositionner.
- 5) El foguero ou disparador (tireur): il ordonnait le feu au servant « dégorger » et tirait moyennant une lance munie d'une mèche allumée (boutefeu).

6) El apuntador ou jefe de la pieza (chef pointeur ou chef de pièce), était l'artilleur le plus ancien et expérimenté de l'équipe. Il donnait les instructions pour repositionner la pièce, assurer sa visée et ordonner le feu.

L'Armée espagnole pendant la deuxième moitié du XIXe siècle

Les *Fuerzas Armadas* (Armée Espagnole) se déployaient à travers la Péninsule ibérique et les territoires d'outre-mer (Cuba, Porto Rico, Philippines, Afrique du Nord et Guinée Équatoriale).

L'armée la mieux équipée, mais ayant le plus de pertes, était celle destinée aux territoires d'outre-mer, qui subissaient des guerres coloniales continues. Les unités affectées à la Péninsule se situaient dans les centres urbains les plus importants: il s'agissait d'une armée de contrôle interne, chargée de réprimer ou de mener les putsch et rébellions de nature politique fréquents.

La société civile de l'époque était reflétée dans l'armée. Sa structure hiérarchique reproduisait les classes sociales:

- Les chefs et les officiers venaient de familles aisées et avec une longue tradition militaire.
- Les sous-officiers venaient souvent de familles modestes. Ils atteignaient ce rang par ancienneté ou grâce aux mérites de guerre rendus.
- Les soldats venaient de familles humbles qui ne disposaient pas des 1.500 ou 2.000 pesetas (environ 12 euros) nécessaires pour ne pas être « appelé » et donc être dispensés du service militaire obligatoire.

L'uniforme

Plusieurs réglementations concernant la tenue se sont succédé. En 1861 le « *Reglamento de Uniformidad* » (Règlement d'Habillement) fut approuvé. Il précisait que les artilleurs devaient porter une tenue de drap bleu, avec deux rangées de 6 boutons et un pantalon avec une bande rouge sur le côté.



Fig. 9 L'uniforme des soldats d'artillerie vers la fin du XIX siècle. Modèles exposés sur la terrasse et dans la cour du Fort de Noël.

Le soldat d'artillerie de 1870 portait un fusil à chargement par l'arrière et à baïonnette. Les officiers portaient souvent un revolver et un sabre.

Le Règlement d'Habillement de 1943 mit fin à la tenue caractéristique des artilleurs et unifia les quatre corps (infanterie, cavalerie, génie et artillerie) avec le port de l'uniforme vert kaki actuel.

La vie au fort

Les soldats de cette caserne appartenaient au corps d'artillerie. L'effectif du fort en période de paix était formé d'un sergent, un caporal et douze soldats. En période de guerre l'effectif pouvait augmenter jusqu'à 40 hommes.

Les soldats se levaient de bonne heure, à l'aube, le réveil marquait le début de la journée. Après la toilette, ils s'habillaient et se rassemblaient pour faire l'appel, hisser le drapeau et distribuer les corvées de la journée (nettoyage, cuisine, gardes, tâches de maintenance des armes, instructions, essais de tir, etc.). À midi, ils mangeaient leurs gamelles; après un temps de repos, ils poursuivaient leurs activités jusqu'à la cérémonie de baisse du drapeau, au coucher du soleil.

Le soir, ils jouaient aux cartes à la lueur des bougies ou écrivaient des lettres à leurs familles ou fiancées. Les week-ends, ceux d'entre eux qui n'étaient pas de service, pouvaient sortir et se promener dans Carthagène.

La cuisine

En général, l'alimentation était pauvre et faible et les menus n'étaient pas variés. Ils consistaient essentiellement en une soupe faite à base de viande (très peu), de pommes de terre et de légumes secs. On accompagnait le repas avec un morceau de pain dur, appelé *chusco* (quignon) et un peu de vin.

Les soldats mangeaient souvent dans leur gamelle et assis par terre. Quelques décennies plus tard on aménagea un réfectoire pour la troupe.

Le dortoir

À l'entrée du Fort de Noël, à droite, se trouve le dortoir de la troupe. Dans la pièce adjacente dormait le chef du détachement. De nos jours, ce dortoir est utilisé comme salle de projections et d'expositions.

Les latrines

Le Règlement d'Hygiène Militaire de 1846 généralise l'installation de latrines dans les nouvelles casernes comme dans les existantes. Dans le Fort de Noël on aménagea cinq latrines et une toilette (pour le chef du détachement) qui donnaient directement sur la mer.

Autres dépendances et éléments intéressants

La **terrasse**: était grande et aménagée pour accueillir 9 canons à barbette supplémentaires. La **poudrière** : Une petite pièce, située au rez-de-chaussée entre les casemates, servant de dépôt de poudre et de projectiles. Deux **escaliers en colimaçon**, avec des marches façonnées en pierre reliaient le rez-de-chaussée avec la terrasse. Les **meurtrières et canonnières**: qui servaient respectivement à viser avec les fusils et les canons. Les **superbes vues** qui s'offrent à nous, surtout depuis la terrasse, et qui comprennent le boucau du port ainsi que les batteries du côté est, le Château de *San Julián* et l'île des *Escombreras*.

3. GLOSSAIRE

Âme: Intérieur du canon des armes à feu.- **Arme à canon à âme lisse,** c'est une arme dont l'intérieur du canon ne dispose pas de rayures.- **Arme à canon à âme rayée ou striée,** le rainurage est réalisé, vers la gauche ou vers la droite, sur toute la surface interne du canon, permettant la rotation du projectile, qui tourne sur lui-même avant de sortir du canon. C'est ainsi que la trajectoire du projectile est plus stable tout en améliorant la portée et la visée de l'arme.

Arsenal: Établissement militaire pour la construction, la réparation et le stockage d'armes et de munitions. - **Arsenal Naval:** établissement où sont construits et réparés les navires.

Artillerie: Ensemble d'armes de guerre conçues pour envoyer, à grandes distances, des projectiles de gros calibre impulsés par une charge explosive.

Meurtrière: Également appelée archière, archère, barbacane, arbalétrière, canonnière ou créneau; il s'agit d'une petite ouverture en fente, verticale, fine et profonde dans le mur permettant de tirer au travers.

Chargement par l'avant: quand l'arme à feu est chargée par la bouche (la poudre et le projectile).

Bastion: Architecture militaire, ouvrage de fortification pentagonal ou rhomboïdal, conçu pour accueillir des pièces d'artillerie à ses sommets ou dépassant de ses murs.

Barbette: parapet conçu pour que l'artillerie tire à découvert.- **À barbette:** il s'agit d'une fortification dont le parapet ne couvre pas complètement les artilleurs ni les pièces.

Batterie: Ensemble de pièces d'artillerie regroupées pour charger contre l'ennemi.

Calibre: c'est le diamètre de la partie interne, appelée aussi âme, du canon. - Le diamètre du projectile envoyé par l'arme.

Casemate: Construction solide, résistante et généralement voûtée, conçue pour héberger des armes défensives (artillerie, mitrailleuses, etc.). Elle est en béton armé et recouverte de terre (à l'épreuve). On laisse sur les zones à recouvrir une ou plusieurs ouvertures permettant de tirer au travers.

Affût: Structure en bois, métal ou d'un autre matériau, sur laquelle on installe le canon (le tube).

Quignon: petit pain ou morceau de pain, surtout celui qui est sec et dur, que l'on distribuait aux soldats.

Digue ou brise-lames: Structure côtière dont le but est de protéger la côte ou un port, de l'action des vagues.

Cale sèche ou radoub: Installation portuaire conçue pour mettre les navires hors de l'eau et effectuer des réparations sur sa partie extérieure (carénage ou carène).

Latrines: Dans certaines institutions telles que campements et casernes, c'est l'endroit destiné à la défécation et à la miction.

Garnelle: repas préparé en grande quantité, dans les casernes par exemple.

Chargement par l'arrière: Contrairement aux armes à chargement par l'avant, le projectile et la poudre sont introduits dans l'arme par la partie arrière (la culasse). Ce système de chargement va être généralisé à partir de la deuxième moitié du XIX siècle car il apportait une meilleure sécurité et cadence de tir.

Santabárbara ou Poudrière: Dépôt de poudre dans un bateau, une fortification ou une autre installation.

Servants: Groupe de personnes en charge de la maintenance, le chargement, le pointage et le tir d'une pièce d'artillerie.

Siège: ensemble des actions menées pour attaquer ou s'emparer d'une place ou d'une fortification.

BIBLIOGRAPHIES ET SITES WEB RECOMMANDÉS

- GARCÍA, R. y ALCARAZ, J. (1999). *El Cantón. Cartagena 1873*. Murcia: La Verdad y Ayto. de Cartagena.
- GRANDAL LÓPEZ, A. (2005). *Historia de Cartagena para principiantes*. Cartagena. Ed. Áglaya
- GÓMEZ VIZCAÍNO, A. (2003). *Guía turístico-histórica de los castillos y fortalezas de Cartagena (s. XV al XX)*. Excmo. Ayuntamiento de Cartagena.
- SANTAELLA PASCUAL, F. (2006). *La Artillería de la Defensa de Cartagena y su Base Naval. Desde los orígenes al Plan Vickers de 1926*. Editorial Áglaya.
- W.AA. (2004). *Estudio y catalogación de las defensas de Cartagena y su bahía. Proyecto "Puertos antiguos del Mediterráneo"*.
<http://www.arqueomurcia.com/index.php?a=pu> mono defct
- Site Web du Patrimoine Architecture Militaire en Cartagena (Patrimoine Architectural Militaire de Carthagène): www.aforca.org
- Site Web Cartagena Puerto de Culturas (Carthagène un Port de Cultures)
www.cartagenapuertodeculturas.com

Ce document a été réalisé par:

Auteurs:

- Pablo Barahona Moreno
- José García Huescar
- María González Macías
- María Antonia Torá Gaona

Coordination:

- María Soledad Pérez Bolumar

Traduction:

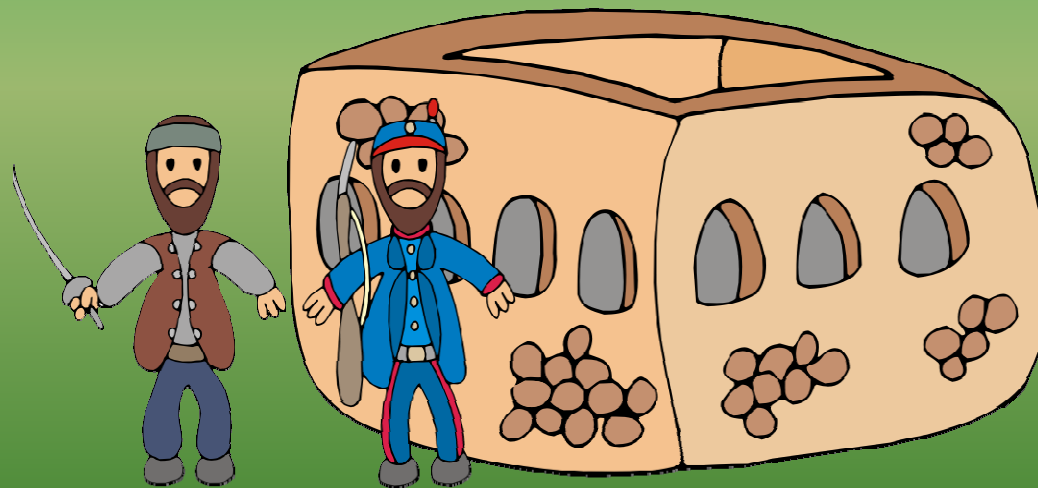
- Atica Idiomas

En collaboration avec le CPR (Centre de Ressources pour les Enseignants) de Carthagène (Murcie)



Carthagène, 2012

ASSAUT DU FORT DE NOËL



fuertedenavidad
Cartagena

ASSAUT DU FORT DE NOËL

Bientôt tu découvriras le Fort de Noël et tu y apprendras différentes choses:

- En savoir un peu plus sur le Fort
- Découvrir le mode de vie des soldats
- Connaître l'utilisation des canons et des armes
- Vivre une incroyable aventure dans laquelle tu seras le personnage principal

Es-tu prêt à vivre cette aventure?

Suis-nous et lance-toi dans cette palpitante aventure



Où se trouve le Fort de Noël ?



Le Fort de Noël est situé à côté du Phare de Noël, sur la rive droite de la baie de Carthagène.

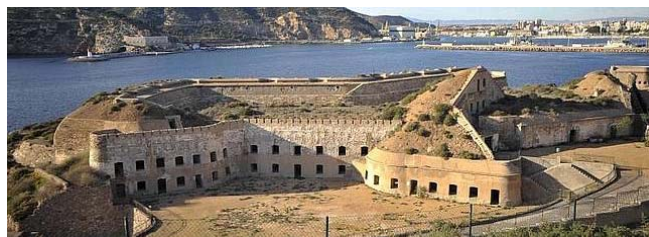
On peut y accéder en bateau, en voiture ou, si tu veux faire de l'exercice, en vélo ou à pied.

Connais-tu les batteries de la côte ?

Entre le XVII^e siècle et le XX^e siècle, on construisit dans le port de Carthagène de nombreuses batteries côtières. On peut repérer un grand nombre d'entre elles depuis le Fort de Noël. Voici quelques exemples.



San Julián



San Isidoro et
Santa Florentina



Galeras



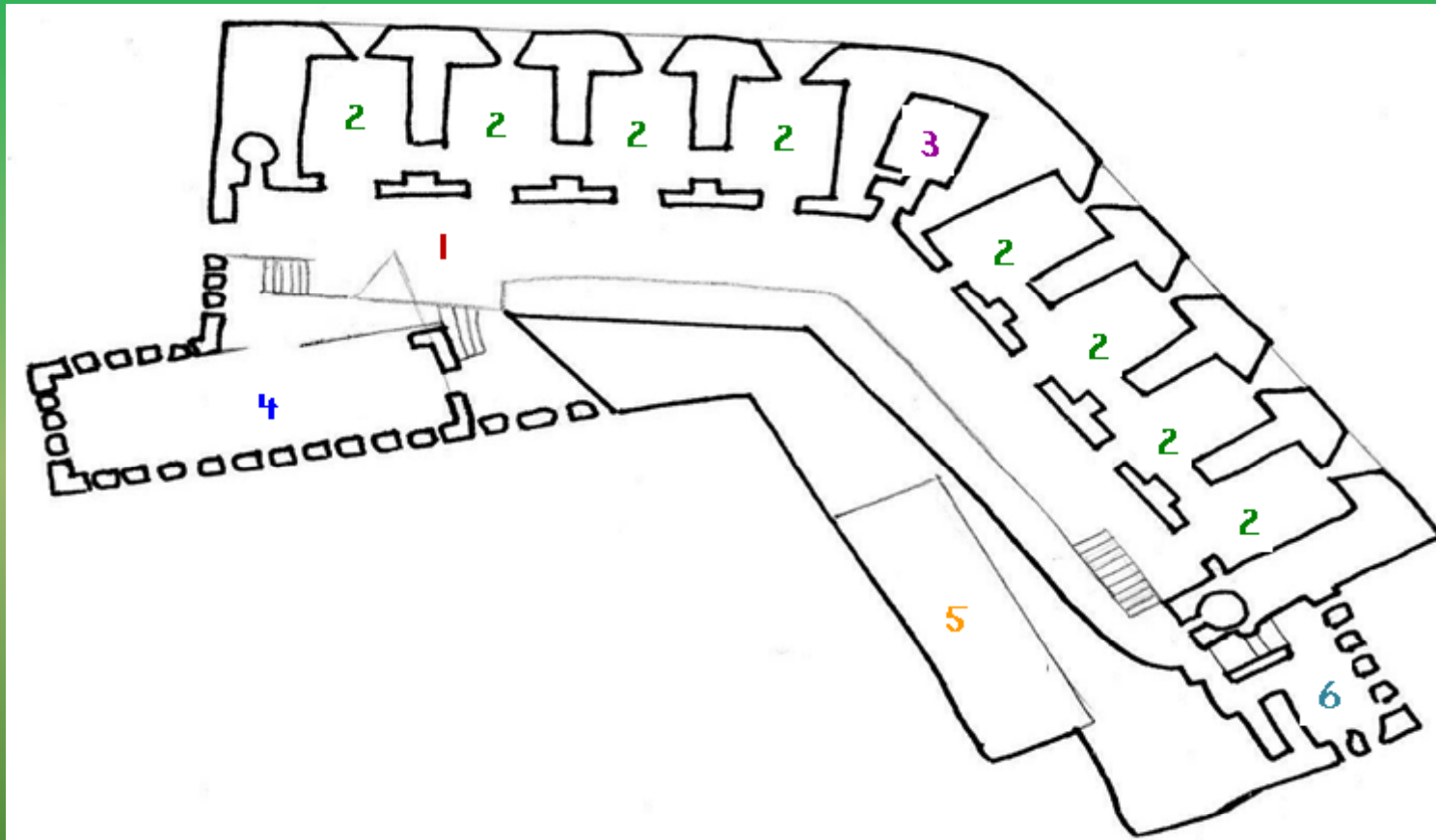
Fajardo

Veux-tu découvrir d'autres batteries ?

Visite le site www.regmurcia.com dans lequel tu pourras visionner une vidéo intitulée

BATTERIES DE DÉFENSE
XVII^e S. - Début XIX^e S.

Fort de Noël



1. COUR

2. CASEMATES

3. POWDRIÈRE

4. DORTOIRS

5. CUISINE

6. LATRINES

Qu'est-ce qu'une casemate ?

- ◆ CASEMATE petit espace réservé au canon
- ◆ Le Fort de Noël dispose de 8 casemates communiquant entre elles. C'est pour cette raison qu'il était équipé de 8 canons au rez-de-chaussée. Sur la terrasse il y avait 9 canons de plus.
- ◆ À l'intérieur, entre les casemates, il y a des niches opposées dans lesquelles on rangeait la poudre et les projectiles.
- ◆ Elles ont de grandes fenêtres pour permettre un dégagement plus rapide de la fumée après chaque tir.
- ◆ Le plafond des casemates était rempli d'une épaisseur de terre de 2 mètres afin de les protéger des offensives ennemies. Ce système est connu comme VOÛTES À L'ÉPREUVE.

Veux-tu voir un vrai canon ?



La vie au Fort

- ◆ Les soldats se levaient à l'aube pour hisser le drapeau et commencer les corvées quotidiennes : nettoyer les canons, monter la garde ou préparer le repas
- ◆ Ils faisaient leur toilette dans les latrines, mais pas tous les jours
- ◆ Toute la troupe dormait dans un grand dortoir, sauf l'officier, qui avait sa propre chambre.
- ◆ Ils faisaient un seul repas par jour. Leur régime alimentaire était à base de pommes de terre.
- ◆ Le soir ils se reposaient, jouaient aux cartes ou écrivaient des lettres à leurs familles.

Combien de soldats y avait-il dans le fort ?

14 soldats en période de paix

40 soldats en période de guerre



Crédits

Auteurs :

◆ Pablo Barahona Moreno

◆ José García Huéscar

◆ María González Macías

◆ M^a Antonia Torá Gaona

Coordination :

◆ M^a Soledad Pérez Bolumar

Traduction:

◆ Atica Idiomas

Réalisé en collaboration avec le CPR (Centre de Ressources pour les Enseignants) de Carthagène - La Union (Murcie)



ASSAUT DU FORT DE NOËL CAHIER DE L'ÉLÈVE

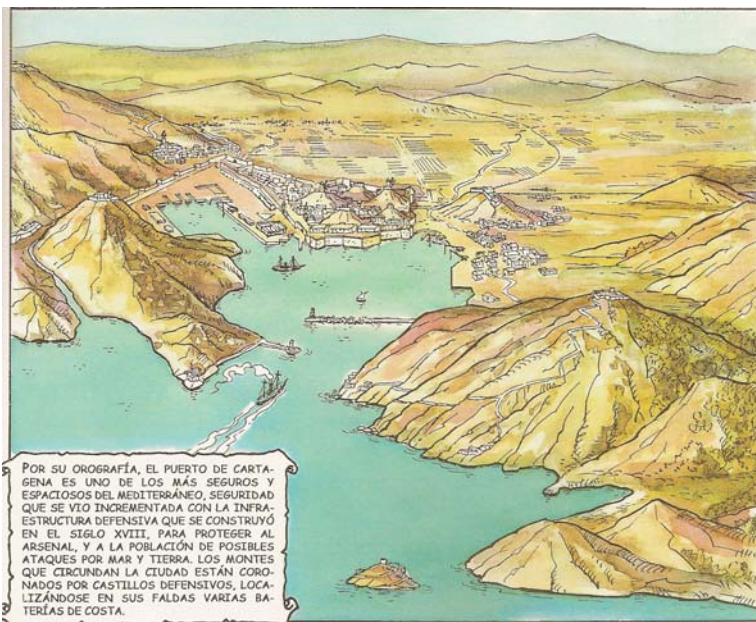


👉 En te promenant dans la ville de Carthagène tu as certainement regardé vers le haut des collines, où la présence de tours, remparts et édifices en ruines a dû attirer ton attention. Si tu ne l'as jamais fait, vas-y et essaie. Nous allons découvrir de quoi il s'agit exactement.

LA DÉCOUVERTE DES DÉFENSES.

As-tu essayé? As-tu regardé vers le haut des collines? Tout ce que tu vois représente les Systèmes de Fortification. Parmi ces systèmes, nous retrouvons dans notre ville des batteries militaires, des forts, des remparts, des châteaux, etc.

Ce sont des constructions très anciennes qui servaient à protéger et à défendre la ville des offensives ennemies. En effet, Carthagène a été, au fil de l'histoire, une ville très importante pour les peuples qu'elle a accueillis: les Carthaginois, les Romains, les Byzantins, les Wisigoths, les Musulmans, etc. Et ils ont tous lutté pour la conquérir.



Tout cela est arrivé il y a très longtemps et certaines de ces défenses sont, de nos jours, en ruines. D'autres demeurent encore debout ou ont été restaurées pour permettre au public de les visiter. Veux-tu en savoir d'avantage? Continue la lecture.

➤ Tours de Vigie

Elles ont été construites à Carthagène aux XVI^e et XVII^e siècles. Depuis ces tours on prévenait, avec du feu et de la fumée, des attaques des pirates. Les exemplaires les plus connus qui restent à présent sont: la *Torre de Santa Elena* (Tour de Sainte Hélène), la *Torre del Negro* (Tour du Nègre), la *Torre del Moro* (Tour du Maure) et la *Torre Rubia* (Tour Blonde).



Image de la *Torre de Santa Elena*

➤ Remparts



Les remparts qui entourent la ville de Carthagène ont été érigés pour la protéger. Il reste encore des vestiges de la *Muralla Púnica* (Muraille Punique) et la *Muralla de Carlos III* (la Muraille Charles III) qui apparaît sur l'image à gauche.

➤ Châteaux

Au sommet de certaines collines se trouvent des châteaux tels que: *La Atalaya*¹ (sur l'image à droite), *Galeras*², *Los Moros*³, *San Julián* (Saint Julien) et *Concepción* (Conception). Certains d'entre eux ont été restaurés et d'autres sont en ruines, mais tous demeurent encore debout.



➤ Batteries



Elles étaient construites le long de la côte de Carthagène afin de surveiller l'entrée à la ville depuis le port. Ces batteries se camouflaient dans le paysage pour éviter que l'ennemi les

¹ Atalaya: tour de vigie, de surveillance

² Galeras: galères (type de navire à voiles et rames)

³ Moros: maures, arabes

repère et étaient équipées de canons pour se défendre en cas de besoin. De nos jours, nous trouvons des batteries telles que: *Trincabotijas*, *Cenizas*, *Santa Ana*, *Podadera*, *Castillitos* (sur la photo) et le *Fuerte de Navidad* (Fort de Noël).

Nous allons justement parler de ce dernier, Le Fort de Noël. Veux-tu le découvrir? On y va!

LE FORT DE NOËL

Il y a environ 300 ans, une batterie militaire fut construite sur une esplanade près du port. Plus tard, en 1860, on y construisit le Fort de Noël, qui fut ensuite abandonné en 1941.

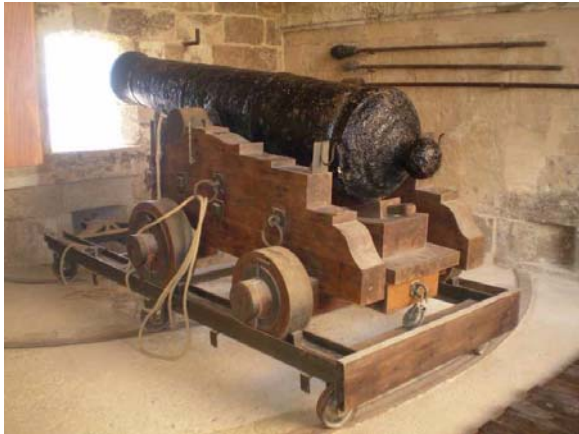
Il est caché dans le versant d'une montagne et sa construction en pierre et brique lui permet d'être prêt pour toute offensive de l'ennemi.



Il a deux niveaux avec différentes zones. Veux-tu y faire une promenade pour les découvrir? Suis-moi !

➤ Casemates

Ce sont des pièces dans lesquelles on installait discrètement les canons, prêts à tirer à travers une petite fenêtre appelée canonnière. Le Fort de Noël en a 8 et dans chacune d'elles il y avait un canon manipulé par 6 à 9 soldats. Entre les casemates se trouvait la poudrière, une pièce plus petite qui servait de dépôt de projectiles et de poudre pour les canons.



Canon d'une casemate



Poudrière

➤ Dortoirs

Il y avait un seul dortoir pour l'ensemble des soldats. Cependant, le chef bénéficiait d'une zone séparée.

➤ Latrines

On appelait ainsi la zone d'aisances qui était située à l'étage supérieur. Il s'agissait d'une pièce avec plusieurs trous au sol, donnant sur la mer, dans lesquels les soldats faisaient leurs besoins. Ces trous étaient placés les uns à côté des autres, sauf celui du chef qui bénéficiait donc d'une zone séparée avec son propre siège.



➤ Cuisine



À l'étage supérieur se trouve également la zone où les soldats préparaient quotidiennement les repas pour l'ensemble des équipes du Fort.

➤ Terrasse

Dans cette même zone se situe la terrasse, offrant de merveilleuses vues, où on pouvait installer jusqu'à 9 canons à barbette, c'est-à-dire, à découvert, bien camouflés derrière un grand mur pour éviter qu'ils soient repérés par les bateaux ennemis.



Nous avons vu où vivaient et travaillaient les soldats du fort, mais, as-tu une idée de comment était leur quotidien là-bas?

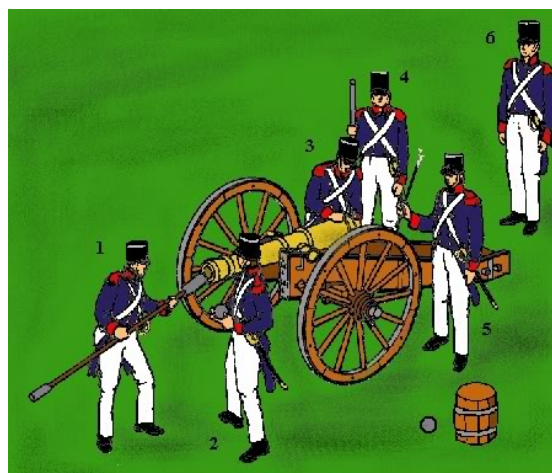
LA VIE AU FORT DE NOËL

Les soldats du fort appartenaient au bataillon d'artillerie. Ils étaient donc experts dans la manipulation des armes. Leur uniforme était bleu avec des bandes rouges sur les côtés et ils portaient des fusils à baïonnette.

En période de paix, il y avait 14 militaires dans le fort: 1 sergent, 1 caporal et 12 soldats. En période de guerre, le fort pouvait accueillir jusqu'à 40 militaires. Pourquoi étaient-ils si nombreux? Regarde bien sur l'image ci-dessous le nombre de soldats nécessaires pour manipuler un seul canon !



Soldat d'artillerie



Soldats nécessaires pour charger un canon

Les soldats se levaient de bonne heure, à l'aube. Ensuite, ils faisaient leur toilette, s'habillaient, hissaient le drapeau, faisaient l'appel et distribuaient les corvées que chacun devait accomplir dans la journée (ménage, cuisine, gardes, essais de tir, maintenance des armes, etc.)

À midi, ils mangeaient le peu qu'ils avaient, habituellement une soupe à base de viande (très peu), pommes de terres et légumes secs, un morceau de pain dur appelé *chusco* (quignon) et une gorgée de vin.

Après un temps de repos, ils poursuivaient leurs activités jusqu'au coucher du soleil, moment de baisser le drapeau.

Le soir ils passaient leur temps à écrire des lettres à la lueur des bougies ou à jouer aux cartes. Certains week-ends ils avaient l'autorisation de faire une sortie pour se balader dans la ville.

Ce document a été réalisé par :

Auteurs:

- Pablo Barahona Moreno
- José García Huescar
- María González Macías
- María Antonia Torá Gaona

Coordination:

- María Soledad Pérez Bolumar

Traduction:

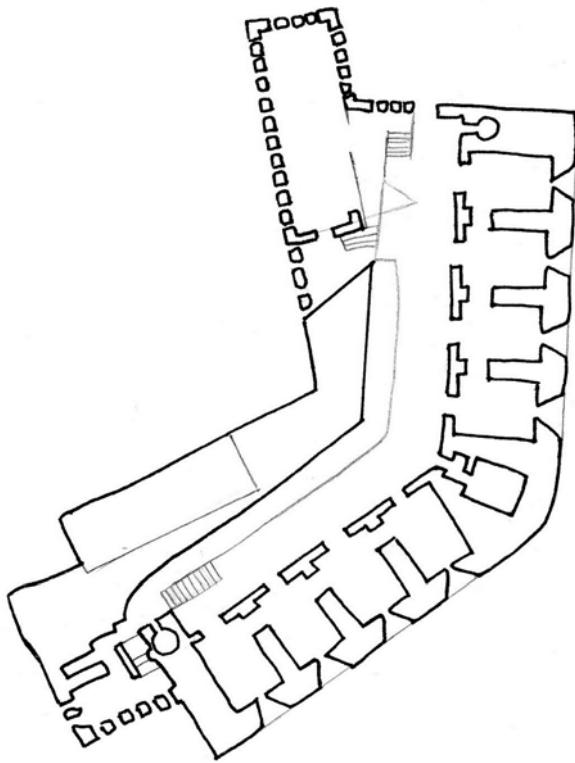
- Atica Idiomas



En collaboration avec le CPR (Centre de Ressources pour les Enseignants) de Carthagène (Murcie)

Carthagène, 2012

🌀 Regarde bien le plan du Fort de Noël. Colorie chaque zone du Fort en suivant le code couleurs.



Cuisine (rouge)

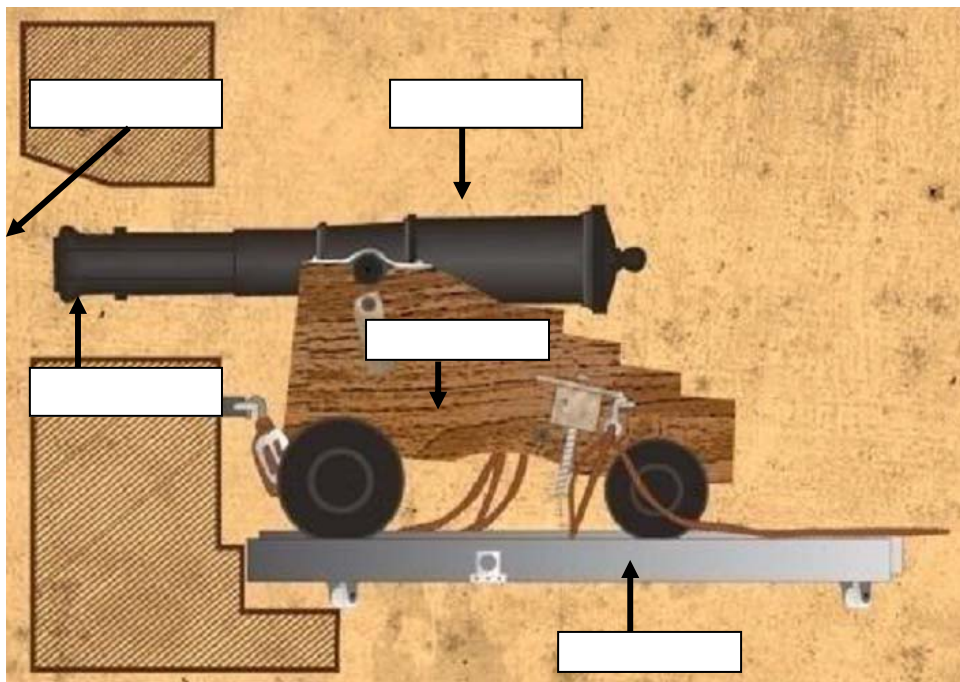
Latrines (bleu)

Poudrière (vert)

Canon (rose)

🌀 Place les noms des différentes parties du canon dans la case correspondante.

affût - canonniers - rails - bouche - canon



Ce document a été réalisé par:

Auteurs:

- Pablo Barahona Moreno
- José García Huescar
- María González Macías
- María Antonia Torá Gaona

Coordination:

- María Soledad Pérez Bolumar

Traduction:

- Atica Idiomas

En collaboration avec le CPR (Centre de Ressources pour les Enseignants) de Carthagène (Murcie)



Carthagène, 2012

ACTIVITÉS

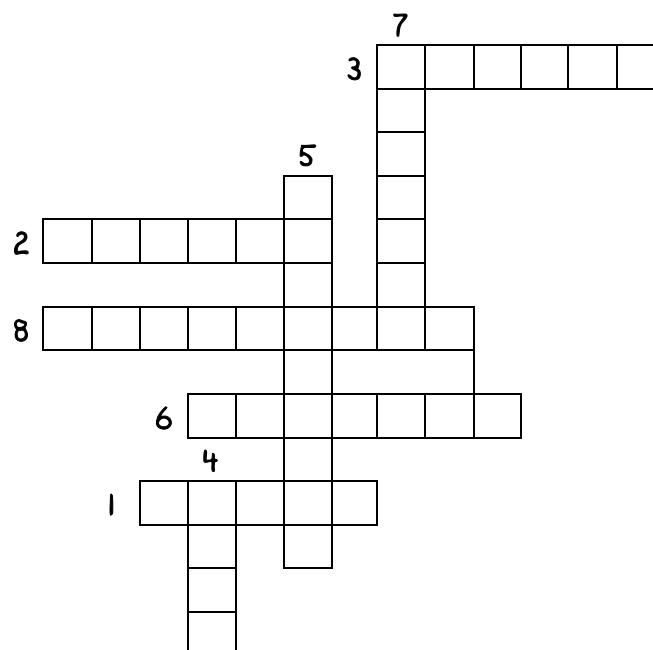
CMI, CM2, Collège



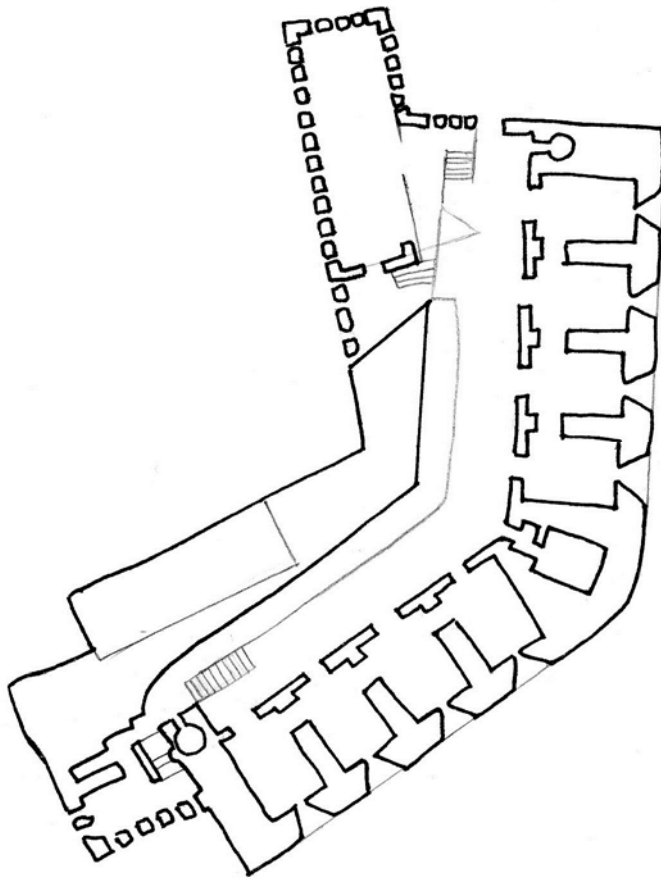
fuertedenavidad
Cartagena

🌀 Relie d'abord chaque mot à sa définition. Place ensuite les mots dans les cases correspondantes suivant leur chiffre.

- | | |
|---|-----------|
| 1. Chargement des projectiles par l'avant du canon | Affût |
| 2. Édifice militaire capable de résister aux offensives des ennemis | Hisser |
| 3. Personne responsable de charger et d'allumer les explosifs | Bouche |
| 4. Chargement des projectiles par l'arrière du canon. | Fort |
| 5. Structure en bois sur laquelle on installe le canon | Artilleur |
| 6. Action de descendre un drapeau situé en haut d'un mât | Culasse |
| 7. Dépôt des poudres et des projectiles | Baisser |
| 8. Action de monter un drapeau en haut d'un mât | Poudrière |



🌀 Regarde bien le plan du Fort de Noël. Place les chiffres correspondant à chaque zone du Fort et colorie les casemates.



1. Cuisine
2. Latrines
3. Poudrière
4. Canon
5. Entrée
6. Dortoirs

🌀 Place les syllabes dans l'ordre pour former les mots en rapport avec le Fort de Noël.

TE CA MA SE _____

CAU BOU _____

NIÈRE NON CA _____

FÛT AF _____

TILE JEC PRO _____

Ce document a été réalisé par:

Auteurs:

- Pablo Barahona Moreno
- José García Huescar
- María González Macías
- María Antonia Torá Gaona

Coordination:

- María Soledad Pérez Bolumar

Traduction:

- Atica Idiomas

En collaboration avec le CPR (Centre de Ressources pour les Enseignants) de Carthagène (Murcie)



Carthagène, 2012